

**Zeitschrift:** Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft.  
Wissenschaftlicher und administrativer Teil = Actes de la Société  
Helvétique des Sciences Naturelles. Partie scientifique et administrative  
= Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali

**Herausgeber:** Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

**Band:** 152 (1972)

**Vereinsnachrichten:** Rapport de la Commission d'études scientifiques au Parc national  
suisse pour l'année 1972

**Autor:** Baer, Jean G.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Rapport de la Commission d'études scientifiques  
au Parc national suisse pour l'année 1972

Règlement voir Actes 1921, I, page 130

I. Administration

Séance

1) La séance annuelle s'est tenue à Berne le 19 février 1972 en présence de 17 membres et de 4 invités.

2) Le 7 avril 1972 s'est réuni à Berne un groupe de travail pour l'étude de recherches interdisciplinaires qu'il serait souhaitable d'effectuer au Parc National. Notre commission y était représentée par 12 membres et 19 invités qui avaient accepté de participer à la discussion. Un certain nombre de rapports ont été présentés et nous les avons réunis sous forme d'une annexe qui sera distribuée à part du présent rapport annuel. Nous pouvons cependant d'ores et déjà en tirer quelques conclusions provisoires.

1° Le problème de l'appareillage autonome enregistreur est loin d'être résolu en particulier dans la domaine de la météorologie (voir rapport Schüepp ci-dessous). 2° Le programme écologique devra être étudié par une commission ad hoc qui ne s'est pas encore réunie. 3° Le problème du personnel scientifique pourra être résolu pour les années à venir, mais si comme on le prévoit, un programme étendu sur plusieurs années devra être entrepris, il faudra envisager d'autres solutions et en particulier celle de collaborateurs scientifiques qui devront séjourner sur place pendant la plus grande partie de l'année.

3) A la demande de la Commission fédérale du Parc national, nous avons convoqué à Zurich le 3 mai 1972, une Commission d'experts pour étudier les mesures à prendre pour la réduction du nombre des Cerfs dans le Parc et alentour. Etaient présents: P. Bovey (ZH); C. Desax, Inspecteur fédéral de la chasse; K. Eiberle (ZH); H. Kummer (ZH); A. Krämer (ZH), H. Leibundgut (ZH), B. Nievergelt (ZH); P. Ratti, Inspecteur cantonal de la chasse (GR) et R. Schloeth (Zerne). Les mesures proposées ont été rédigées sous la forme d'un rapport qui a été adopté à l'unanimité par les membres du groupe d'experts. Ce rapport a été également adopté par la Commission fédérale et a été incorporé in extenso dans la lettre adressée par M. Le Conseiller fédéral H.-P. Tschudi au Petit Conseil du Canton des Grisons. A l'heure qu'il est, toutes les mesures proposées ont été mises en exécution et malgré les nombreux remous suscités par elles, nous avons l'espoir que ce problème pourra enfin être résolu sur des bases scientifiques.

4) En date du 15 juillet 1972 s'est tenue à Coire une réunion à laquelle assistait le Dr. V. Aellen, représentant la SHSN,

le Dr. P. Müller, Conservateur du Musée du Parc national, le Prof. P. Bovey et le soussigné en vue d'examiner la possibilité de loger les collections scientifiques et le stock de nos publications dans le nouveau musée en construction. Une solution satisfaisante qui tient compte à la fois de la sécurité en cas d'incendie et d'une extension future de la place nécessaire a été envisagée, mais la solution définitive ne pourra intervenir avant quelque temps encore.

### Divers

Dès que le lâcher d'un couple de jeunes Lynx dans le Parc est devenu officiel, le soussigné a envoyé une lettre aux intéressés protestant contre ce lâcher dans une région peu favorable, à l'insu des organes cométants et du Canton. Ce genre d'action faite sans aucune étude scientifique préalable doit être sévèrement blâmé d'autant plus que ce seront les deux Lynx qui en feront les frais et que leur séjour dans le Parc paraît plus que douteux.

## II. Publications

Les manuscrits suivants ont été déposés et en partie déjà composés: C. BADER (Hydrachnides); H. EUGSTER (Blockstrom Val Sassa); LATTMANN (Comportement des Marmottes); E. DOTTRENS (Reptiles); FREY et OCHSNER (Mousses et Lichens); Proj. NADIG, fasc. 2 et 3; enfin on recevra sous peu le travail H. BRUGGER (sols carbonatés).

## III. Activités scientifiques

Malgré le mauvais temps, il y eut au total 17 collaborateurs scientifiques qui ont séjourné dans le Parc, soient: Sciences de la Terre, 5; Botanique, 3; Hydrobiologie, 1 et Zoologie, 8.

## IV. Rapports des Sous-Commissions

### Meteorologie (M. Schüepp)

Bisher beruhte die Beurteilung der Witterungsverhältnisse im Nationalparkgebiet auf den Wetterbeobachtungen der umliegenden meteorologischen Stationen (Bever, Schuls, Buffalora und St. Maria) sowie der beiden Totalisatoren Val Cluozza und Stabelchod. Seit langem sind Bestrebungen im Gange, zusätzlich im Parkgebiet selbst, an ausgewählten Standorten mit Hilfe von automatischen Stationen zusätzliche Messungen zu erhalten. Die diesbezüglichen Vorarbeiten wurden im vergangenen Jahr intensiviert. Verschiedene Systeme wurden auf ihre Eignung geprüft. Trotzdem konnte noch keine endgültige Entscheidung getroffen werden. Die Schwierigkeit liegt nicht darin, eine Station aufzustellen, sondern in

ihrem Unterhalt und in der Auswertung der anfallenden Ergebnisse. Die gleichen Fragen gelten für das allgemeine Netz der meteorologischen Zentralanstalt, wo ebenfalls nach praktischer Erprobung verschiedener Systeme noch keine Wahl getroffen werden konnte, weil die oben erwähnten Servicearbeiten bei dem jetzigen Personalbestand kaum durch eigene Kräfte bewältigt werden können. Die Entscheidung muss daher auf 1973 verschoben werden.

Gesamthalt brachte das Jahr einen Ueberschuss an Sonnenscheindauer von der Grössenordnung von 7 %, während andererseits die Niederschläge nur etwa  $\frac{3}{4}$  bis  $\frac{4}{5}$  des Normalwertes erreichten. Die Temperatur lag etwa  $\frac{1}{2}^{\circ}$  über dem langjährigen Durchschnitt. In den Einzelmonaten zeigt sich ein grosser Temperatursprung vom März zum April. Der erste Frühlingsmonat war beinahe so kalt wie der Februar, etwa  $3^{\circ}$  unter dem Normalwert. Der April brachte dagegen einen starken Sprung nach oben, ungefähr  $2 \frac{1}{2}^{\circ}$  über das langjährige Mittel hinaus, so dass der Unterschied der beiden Monate etwa  $10^{\circ}$  erreichte.

Mai und Juni stechen durch hohe Bewölkung, viele Niederschlags-tage und geringe Sonnenscheindauer hervor. Dann schlug das Pendel allmählich wieder auf die Gegenseite aus: Die Herbstmonate September und Oktober sowie der Dezember waren sonnig und wiesen wenig Niederschlagstage auf, Oktober und Dezember waren zudem zu warm.

Das meteorologische Messnetz der MZA soll im Rahmen der Untersuchung der Testgebiete des Amtes für Wasserwirtschaft im Laufe des Jahres 1973 erweitert werden. Geplant sind:

- 1) 2 Totalisatoren (Jufplaun südlich der Alp Buffalora, P 2535 nordöstlich der Ofenpasshöhe)
- 2) tägliche Niederschlagsmessungen in Punt la Drossa

## Erdwissenschaften (R. Trümpy)

### 1. Geologie

R. Dössegger führte seine Untersuchungen im Verrucano des Munt La Schera weiter und unternahm Vergleichsbegehungen in der Val Foraz und der Val Tavrü. Ferner nahm er Profile in den mittel-triadischen Serien auf, welche dazu dienen, Vorarbeiten für die Festlegung neuer lithostratigraphischer Formationsnamen zu treffen. Die alteingebürgerten Bezeichnungen wie Muschelkalk usw. geben immer wieder zu Missverständnissen Anlass. Einige mögliche Typusgebiete liegen knapp ausserhalb der Parkgrenzen. Die schweizerische Arbeitsgruppe für stratigraphische Terminologie wird wahrscheinlich eine kleinere Gruppe von Spezialisten mit der Aufgabe betreuen.



## 2. Morphologie

Daisy-Claire Hartmann-Brenner führte an zwei Wochenenden Kontrollgänge zu der von ihr eingehend untersuchten Schutthalde am Osthang des Munt Buffalora durch. Dabei konnte durch kleine Grabungen die Existenz einer fossilen Sturzhalde unter dem heutigen sowie dem peripheren Stockwerkbau im Haldenkörper festgestellt bzw. bestätigt werden.

F. Beeler führte, wie schon im Sommer 1971, Grabungen an den Erdströmen am Munt Chavagl und am Munt Buffalora durch. Bei diesen Erdströmen handelt es sich um Solifluktiionsformen, in denen Schutt mit fossilen A-Horizonten wechsellagert. Humusdecken wurden in Zeiten starker Soli-Fluktion von Schutt überfahren.  $^{14}\text{C}$ -Datierungen ergaben für einen Horizont folgende Ueberfahrungszeiten: an der Wurzel eines Erdstromes:  $25 \pm 80$  n.Chr. Eine weitere Probe aus dem gleichen A-Horizont ist noch in Untersuchung. In einem anderen Erdstrom konnten drei humose Horizonte ergraben werden, die durch Solifluktionsschutt voneinander getrennt sind. Proben daraus ergaben folgende  $^{14}\text{C}$ -Daten: höchster Horizont:  $1725 \pm 50$  n.Chr., tiefster Horizont:  $215 \pm 70$  n.Chr. Das  $^{14}\text{C}$ -Datum aus dem Horizont zwischen den beiden erwähnten steht noch aus. Mit besonderer Erlaubnis wurde noch ein Erdstrom aufgeschlossen, der zwei humose Horizonte enthielt. Die Proben werden z.Zt. datiert. Alle bis heute bestimmten  $^{14}\text{C}$ -Daten aus Erdströmen besitzen postglaziales Alter. Photogrammetrische Messungen zeigten für 1971-1972 keine Relativbewegungen des Schuttes auf der Oberfläche des Erdstromes.

Untersuchungen im Nationalpark und in den umliegenden Gebieten ergaben, dass es dort keine postglazialen Moränen gibt (? - der Berichterstatter der Subkommission). Erst im Berninagebiet findet man wieder gut ausgebildete, jüngere glaziale Formen. Herr Beeler verlagerte seine Tätigkeit im Sommer 1972 deshalb in erster Linie auf die Vorfelder von Palü- und Cambrenagletscher. Dabei wurden speziell die Podsole auf ältere Moränen untersucht. Dieses Gebiet eignet sich wahrscheinlich sehr gut für die Analyse für die neuzeitlichen Gletscherstände. Eine  $^{14}\text{C}$ -Probe aus einem Moor vor den neuzeitlichen Moränen ist gegenwärtig in Untersuchung.

## 3. Blockströme

H. Jäckli beging den Blockstrom der Val da l'Acqua. Die Panorama-Aufnahmen von sechs Punkten rund um die Zunge des Blockstroms, welche seit 1965 alljährlich wiederholt werden, konnten 1972 kurz nach der Schneeschmelze unter günstigen Wetterbedingungen wieder ausgeführt werden.

Die Vorwärtsbewegung der Stirn des Blockstroms beträgt seit 1921, der ersten Messung durch A. Chaix, d.h. in 51 Jahren, 23 m oder im Mittel 45 cm/Jahr. In den ersten 21 Jahren betrug die mittlere Geschwindigkeit rund 50 cm/Jahr, hat sich nun aber auf rund 41 cm/Jahr verlangsamt.

Sven Girsperger begann im Sommer 1972 Studien am Blockstrom der Val Sassa, welche hauptsächlich der Messung relativer Bewegungen mit Hilfe von Klinometern dienen. Seither nimmt Parkwächter S. Luzzi, der an Ort und Stelle im Val Sassa über die Klinometermessungen unterrichtet wurde, die Instrumentenablesungen in Abständen von 2 bis 3 Wochen im Rahmen der üblichen Kontrollgänge vor. Diese Messungen finden einen (vorläufigen) Abschluss mit dem Einbruch des kommenden Winters. Die Kosten für die sechs Klinometerrohre (Fr. 183.--) wurden aus dem laufenden Kredit für experimentelle Geologie des Geologischen Instituts ETHZ gedeckt.

Ein Schüler von Herrn Prof. Barsch in Kiel, Lorenz King, führte einige Beobachtungen am Blockstrom der Val Sassa durch. Leider hat er nicht rechtzeitig mit den anderen Mitarbeitern, namentlich mit Herrn Girsperger, Kontakt aufgenommen.

H. Eugster legte der Kommission eine Arbeit vor, in welcher die Ergebnisse seiner langjährigen Beobachtungen des Blockstroms der Val Sassa niedergelegt sind. Diese Arbeit, welche z.Zt. im Druck ist, enthält auch eine sehr detaillierte Karte, welche für die weiteren Untersuchungen von grossem dokumentarischen Wert sein wird.

#### 4. Bodenkunde

H. Brugger hat die Mineralumwandlung bei der Bodenbildung aus Dolomit weiter untersucht. Der silikatische Anteil an der Tonfraktion dreier Dolomite besteht vor allem aus Illit und wenig Kaolinit. Im Boden ist in der karbonatfreien und in der noch stark karbonathaltigen Feinerde nur noch wenig Illit erkennbar. Im karbonathaltigen Boden wurde er im Chlorit und alle Zwischenstufen von Vermikulit bis Chlorit umgewandelt. Der Ausbildungsgrad und die Stabilität der Brucit-Zwischenschichten sind umso höher, je kleiner die Gitterladung des Illites. Im karbonatfreien Boden zerfallen die wenig gut ausgebildeten Zwischenschichten wieder. Die Untersuchungen sind abgeschlossen und werden demnächst als Dissertation eingereicht werden. Sie sollen von der WNPk veröffentlicht werden.

Die Herren H. Boesch, H. Eugster, K. Graf, G. Furrer und R. Trümpy haben 1972 nicht im Nationalpark gearbeitet.

#### Hydrobiologie (E.A. Thomas)

Die im Jahre 1971 begonnenen Untersuchungen des Chemismus des Stausees Livigno wurden von D. Taeker fortgesetzt. Aufgrund der Ergebnisse des vorigen Jahres beschränkten sich seine Untersuchungen auf das Gebiet vor der Staumauer, wobei wieder in verschiedenen Tiefen Proben erhoben wurden.

Probenahmedaten waren: 5./6. Oktober 1971 (Nachtrag), 31. Mai 1972, 28. Juni 1972, 1. August 1972 und 27. September 1972. Bei den gefassten Proben wurden untersucht: Temperatur, pH-Wert, Kaliumpermanganatverbrauch, gelöster Sauerstoff, Ammoniu, Nitrat

und Phosphat. Das Analysenprogramm für 1972 wurde sodann erweitert durch die Bestimmung des Gesamt-Kjeldahlstickstoffs und des Gesamtphosphors. Wegen dieser Ausweitung mussten andererseits das Säurebindungsvermögen und die Gesamthärte bei einzelnen Bestimmungensserien ausgelassen werden. Eine zusammenfassende Deutung der Analysenergebnisse ist Herrn Taeker heute noch nicht möglich.

Für das weitere Vorgehen sieht Herr Taeker die mit seinen Mitteln durchführbaren folgenden Arbeiten: Fortführung der Arbeiten im bisherigen Rahmen während eines weiteren Jahres, um Vergleichswerte über verschiedene Jahre zu erhalten. Für das Schöpfen der Proben steht soweit möglich das Boot und ein Bootsführer der Engadiner Kraftwerke zur Verfügung. Das Boot kann aber nur im Sommer zu Wasser gebracht werden; der See ist erst Ende April eisfrei und im Winter nicht begehbar. Aus diesen Gründen klaffen in den Messreihen noch zwei jahreszeitliche Lücken, die technisch bedingt sind: Mitte August bis Mitte September und Ende Oktober bis Ende April. Es wird geprüft, wie weitgehend die jahreszeitlichen Änderungen für ein vertikales Profil im Bereich der Staumauer erfasst werden können.

Auf Wunsch von E. Thomas sandte Herr Taeker ihm im Jahre 1972 je eine Probe des See-Oberflächenwassers für Untersuchungen über den Planktongehalt zu verschiedenen Jahreszeiten. In den Monaten Mai, Juni, August und September dominierten Kieselalgen. Eine maximale Vertretung erreichte *Asterionella formosa* Ende Juni mit 1722 Zellen pro ml; im September war auch *Tabellaria fenestrata* mit 219 Zellen pro ml häufig. Grünalgen waren während des ganzen Zeitraumes der Beobachtung selten und planktische Blaualgen fehlten.

Auf Anregung von Prof.Dr. Jean G. Baer, Präsident der Kommission, wurde geprüft, ob jemand in der Lage sei, fischereibiologische Untersuchungen im Spöl vorzunehmen. Erfreulicherweise hat sich Prof.Dr. W. Stumm bereit erklärt, solche Arbeiten durch einen Fischereibiologen der EAWAG durchführen zu lassen:

"Dr. Geiger, Leiter der fischereiwissenschaftlichen Abteilung unseres Institutes, erklärt sich bereit, entsprechende Untersuchungen durchzuführen. Einerseits wird er genötigt sein, mit Hilfe des Elektrofangerätes eine Bestandesaufnahme vorzunehmen und den Fischbestand auf seine Alters-Klassenzusammensetzung und das Geschlechtsverhältnis zu untersuchen. Andererseits wird er die Ertragsfähigkeit des Baches aufgrund der Futterbasis und der natürlichen Fortpflanzungsmöglichkeiten der Forellen beurteilen müssen. So verlockend diese Aufgabe für Dr. Geiger ist, sieht er sich leider doch gezwungen, die Bearbeitung des interessanten Problems infolge dringender Terminarbeiten auf Frühjahr 1973 zu verschieben."

Der Berichterstatter hofft somit sehr, dass diese Untersuchung zustande kommen wird.

Botanik (H. Zoller)

Im vergangenen Jahr hat B. Stüssi eine grössere Zahl von Dauerflächen der turnusgemässen Kontrolle unterzogen, so auf Alp Stabelchod, im Val Mingèr, Val Müschauns, Val dal Aqua und Alp la Schera. Er hat ferner verschiedene ehemalige Alpweiden allgemein auf den derzeitigen Stand der Rasenbeeinflussung hin untersucht, um eine Vergleichsbasis für die Zeit nach den geplanten Hirschabschiessen zu haben.

Die neuen Untersuchungen von 1972 zeigen, dass die von Hirschen stark frequentierten Alpflächen sich im grossen ganzen in der gleichen Verfassung befinden, wie sie seit vielen Jahren als Dauerzustand registriert worden sind. Alarmierende Anzeichen einer drohenden Weidekatastrophe wurden auch 1972 keine festgestellt.

Zu Besorgnis gibt der zunehmende Rasenverderb überall dort Anlass, wo die grossen Besuchermassen auf Rast- und Beobachtungsplätzen sowie längs der Wege ihre nachhaltigen Spuren hinterlassen. Auf der normalen Wildweide ausser dieser anthropogen geprägten Partien hat selbst die intensiv beäste Dauerkurzweide ihre bewährte Regenerationskraft bewiesen und jene Beständigkeit und Gleichgewichtslage der Struktur bekundet, wie sie am Beispiel der Alp la Schera in der Publikation von B. Stüssi (1970) genau belegt werden konnte.

Nach den bisherigen Erfahrungen über Wild und Wildweide lässt sich nach B. Stüssi schon jetzt mit grosser Wahrscheinlichkeit voraussagen, dass die zentralen Alppartien mit den begehrtesten Aesungsplätzen selbst bei stark reduziertem Hirschbestand keine wesentlich verminderte Beweidung erfahren werden. Ganz ähnliche Verhältnisse sind übrigens auch auf den nicht mehr bewirtschafteten Privatwiesen von Il Fuorn zu erwarten, deren Aesung für den Hirsch ebenfalls besonders attraktiv ist und auf Jahrzehnte hinaus bleiben wird. Auch massive Reduktionsabschüsse werden die örtliche Beweidungsintensität beehrter Rasentypen nicht vermindern.

Als Mitarbeiter von Prof. Kern besuchte dipl. Paul Raschle verschiedene Täler des Parks und sammelte vor allem Discomyceten aus der Familie der Hyaloscyphaceae. Unter diesem Material befinden sich jedenfalls einige sehr interessante und wenig bekannte Arten, die aber erst zum Teil bearbeitet werden konnten.

H. Zoller hat im Frühsommer Kontakt mit Eduard Frey aufgenommen und mit ihm anhand seiner Notizen, soweit als möglich, die Lage der Flechten-Dauerflächen eruiert. Leider konnte eine geplante gemeinsame Exkursion im August infolge der kalten Witterung nicht durchgeführt werden. Was die bryologischen Dauerflächen anbetrifft, so wurde mit F. Ochsner geplant, sie im Frühsommer 1973 gemeinsam aufzunehmen.

## Zoologie (P. Bovey)

Plusieurs des collaborateurs de notre sous-commission qui avaient envisagés de se rendre au Parc durant la saison 1972 en ont été finalement empêchés, si bien que seulement cinq d'entre-eux ont poursuivi des recherches se rapportant à la faune de notre réserve nationale.

Avec la collaboration des gardes du Parc, R. Schloeth a continué à rassembler des observations sur les Corfs marqués qui y subsistent. Les faits enregistrés ont ainsi augmenté la documentation sur les groupements, les migrations annuelles et la reproduction de cette espèce, sans fournir les données nouvelles dignes d'être relevées.

Dans le cadre d'un projet de recherches financé par le Fonds National en vue de la préparation d'un Atlas sur la répartition des oiseaux nicheurs R. Leveque, collaborateur de A. Schifferli, a séjourné au Parc national en juin. Entre autres faits intéressants, il a observé au voisinage de l'Hôtel d'Il Fuorn un couple du rare Pic tridactyle - Dreizehenspecht - (Picoides tridactylus) avec sa nichée.

C. Bader a examiné l'abondant matériel d'hydracariens (plus de 20,000 individus) récoltés au cours des campagnes 1970-71 et pu réviser certaines données biologiques. Il était couramment admis que tous les hydracariens pondaient au printemps, ce qui s'est révélé faux. Ainsi, les femelles de l'espèce alpine Sperchon violaceux pondent exclusivement en novembre/décembre, tandis que celles d'une autre espèce alpine Feltria setigera pondent durant toute l'année.

A. Walkmeister a poursuivi l'étude des Aranéides du Parc national en explorant à mi-août le Val Minger. Les conditions climatiques très défavorables n'ont malheureusement pas permis de faire des observations et des récoltes abondantes.

C. Lienhard a entrepris cet été l'étude des Psocoptères du Parc national et des régions avoisinantes qui constitue le thème de son travail de doctorat sous la direction du professeur W. Sauter. En 6 séjours de 5 - 19 jours échelonnés de juin à octobre, il a exploré principalement la Basse-Engadine et le Val Munstair ainsi que la région d'Il Fuorn et de l'Ofenpass afin d'obtenir une première vue d'ensemble de la faune de la région. Il y a reconnu la présence d'environ 60 espèces, chiffre assez élevé par rapport au 76 espèces signalées jusqu'alors en Suisse. Cinq de ces espèces sont nouvelles pour notre pays et plusieurs ne sont connues que de quelques stations européennes. La majorité de ces espèces a été repérée, comme on pouvait s'y attendre, dans la partie inférieure de la Basse-Engadine et du Val Munstair; 15 seulement furent observées dans les limites du Parc, aucune d'entre-elles ne pénétrant dans la zone alpine.

Plusieurs de ces espèces posent des problèmes biologiques et écologiques intéressants. C'est en particulier le cas de Caeci-

lius flavidus abondamment représentée en Europe par des populations parthénogénétiques et dont une population bisexuelle a été observée en Basse-Engadine.

L'étude de l'abondant matériel récolté permettra de jeter les bases d'un programme de recherches, principalement écologiques, pour les prochaines années.

O. Werder a poursuivi durant un court séjour en juillet l'étude des Aphides, faiblement représentés cette année en raison des mauvaises conditions météorologiques.

Dans le cadre de ses recherches, dans et hors du Parc, sur la répartition horizontale de quelques espèces subalpines et alpines d'Orthoptères en relation avec divers facteurs écologiques, A. Nadig a été amené à étudier l'influence de la durée d'insolation, très variable en fonction de la topographie des régions montagneuses, en particulier le long de crêtes orientées en direction Est-Ouest. En vue d'observations futures, il a été procédé en divers endroits de Munt la Schera à des mesures de l'angle diurne (Tagbogenmessungen). Il apparaît vraisemblable que la très étroite localisation de certaines espèces arctico-alpines soit dépendante de la durée de l'insolation.

#### Musée du Parc national (P. Müller)

Dem Entomologen R. Wahis, Chaudfontaine (Belgien), liehen wir die Belege von Dipogon austriacum Wolf und D. intermedium Dahlb. aus der Sammlung von J. de Beaumont. D. austriacum konnte erst mit Hilfe des Sammlers vermittelt werden, weil das Insekt unter der Bezeichnung Dipogon bifasciatum F. eingereiht war. Wahis bestätigte die Bestimmung Dipogon intermedium, wird aber das ♂ Dipogon austriacum Wolf einer von ihm erstmals beschriebenen Species Dipogon monticola Wahis (♂ Allotyp) zuordnen.

J. Quinlan, Entomologe des Britischen Museums für Naturgeschichte in London, erkundigte sich über den Zustand und die Beschriftung des Beleges Xyelatana helvetica R.B. Benson (Benson, R.B., 1961) - The sawflies (Hymenoptera symphyta) of the Swiss National Park and Surrounding area (Heft 44, S. 171). Dr. h.c. H. Kutter, Egg, sandten wir den bei uns deponierten Kasten mit den Ameisen zur Revision und Erweiterung der Sammlung.

Von Prof.Dr. A. Bresinsky, München, erhielten wir die 16 ihm geliehenen Inocybe-Belege aus der Sammlung von J. Favre zurück. Andererseits sandten wir an Prof.Dr. Orson K. Miller, Blacksburg (Virginia), 32 Pilz-Belege aus derselben Sammlung.

Im Einverständnis mit dem Präsidenten der W.N.P.K. bedienten wir ferner Dr. K. Schmoelzer vom Oesterreichischen Rundfunk, Studio Wien, mit etwas Nationalparkliteratur, um die Herstellung eines Filmes, der auch den Schweiz. Nationalpark berücksichtigen wird, zu erleichtern.

Anfangs Juli durfte der Berichterstatter die Herren Professoren J.G. Baer, P. Bovey und V. Aellen zu einer ersten Aussprache über die durch den geplanten Neubau des Naturhistorischen Museums in bezug auf die Unterbringung der Nationalparksammlungen entstandene Situation empfangen. Es ist beabsichtigt, mit der SNG einen Vertrag abzuschliessen. Der derzeitig beanspruchte Raum misst ca. 40 qm.

Der Absatz der Publikationen hat gegenüber dem Vorjahr etwas nachgelassen.

Le Président: Prof. Jean G. Baer